

Demain peut-être...

Tout commence avec la réception de ce courrier électronique, accompagné de son intitulé étrange et un peu troublant : fantômes...

Le nom de l'expéditeur saute aux yeux de celle qui le découvre : Patrice ! Son premier amour, qui a laissé une marque indélébile au fond de son cœur. Mais aussi son plus douloureux déchirement... Aussitôt, des souvenirs resurgissent. De délicieux moments d'insouciance et de bonheur intense, avant cette longue période d'errance et de désespoir. Mais aussi ce regard sombre et chaud que Véronique aimait tant et qu'elle n'a jamais pu oublier. Quelques années de sa vie, roses, puis noires, traversent son esprit. Elle avait tellement aimé Patrice... avant de tout gâcher, étouffée par son passé...

Mais que lui veut-il, trente ans plus tard ? Leur séparation avait été une telle source de souffrance... Véronique ose à peine ouvrir ce mail, mais sa curiosité la pousse à cliquer et elle découvre un message très bref, un peu froid et déroutant :

« Bonjour, trente ans après, ça fait drôle ! »

Effectivement ! Véronique est interloquée, elle ne sait vraiment pas ce que lui veut Patrice. Trente ans à se demander ce qu'il devenait, mais surtout, s'il était heureux et s'il avait réussi à se construire une belle vie auprès d'une autre femme. Véronique imaginait parfois qu'il pensait à elle de temps en temps mais restait persuadée qu'il la haïssait. Certains jours, elle se disait que c'était peut-être un peu de Patrice qu'elle recherchait dans les deux hommes qu'elle avait aimés après lui, surtout à travers Michel, son mari. Avec l'arrivée d'internet et la multiplication des réseaux sociaux, Véronique avait un jour retrouvé sa trace. Mais, consciente de l'avoir profondément meurtri, elle n'avait jamais osé le contacter.

Alors, elle se lance pour lui répondre. Elle commence par lui demander pardon parce qu'elle sait qu'elle l'a terriblement blessé, et n'a jamais pu en reparler avec lui. Elle le questionne ensuite pour savoir ce qu'il devient, et surtout s'il est heureux, ne parle pas trop d'elle pour le moment, parce qu'elle n'ose pas encore, trop étonnée par ce message. La réponse arrive très vite, assez brève. Patrice est marié et père de deux enfants, il vit quelque part en Province et galère un peu dans son travail depuis son licenciement quelques années plus tôt. Mais il lui explique que dans l'ensemble sa vie est plutôt agréable. A son tour, Véronique essaie de lui résumer sa vie en quelques lignes : son enfance et adolescence massacrées, son âme saccagée par ces agressions, et son incapacité ensuite à préserver cet amour, pourtant bien réel entre eux. Puis, sa vie chaotique, les années pour se reconstruire, ses trois enfants, son mari. Patrice lui répond qu'il est content de l'avoir retrouvée. Il ne lui en veut pas et espère garder un lien avec elle. Véronique ne perçoit pas encore l'utilité de ces échanges, mais un étrange sentiment de paix commence à l'envahir.

Pourtant, des mois s'écoulaient sans aucune autre nouvelle. Mais emportée dans le tourbillon du quotidien, les soucis du moment, et un déménagement éprouvant, Véronique ne relance pas Patrice. Même si celle-ci n'a pas oublié ses messages, elle se dit que c'est peut-être mieux ainsi. Les remous du passé pourraient s'avérer trop douloureux.

Mais à la fin de l'été suivant, au moment où Véronique ne s'y attend plus, un nouveau mail arrive, intitulé « souvenir de Bretagne ». Celui-ci ne contient qu'une photo. Elle reconnaît aussitôt cet endroit : le Cap de la Chèvre... Véronique se souvient très bien des deux étés passés dans cette région avec Patrice. Elle y était même avec son mari à partir du quinze août dernier, et réalise qu'ils auraient pu s'y croiser... Patrice lui confirme d'ailleurs le lieu, elle ne s'est pas trompée, c'est bien ce bout de Bretagne qu'elle aime tant et où elle s'évade encore souvent. Cette fois, Véronique lui demande un peu plus de détails sur sa vie,

et lui en livre également davantage. Elle lui raconte le calvaire de son plus jeune fils après le sien, victime du même pervers, les contradictions de la justice, l'hypocrisie et l'abandon de cette famille qui n'est plus la sienne. Patrice lui en dit un peu plus sur ses enfants, sur sa femme aussi, qui semble porter des blessures similaires à celles de Véronique.

Puis, à nouveau quelques mois de silence, avant l'arrivée d'un autre message. Patrice a pris le temps de réfléchir à tout ce que Véronique lui a confié. Il regrette de ne pas avoir décrypté cette souffrance qui la rongait, et lui livre son opinion sur l'hypocrisie de certains liens familiaux, tout en espérant ne pas raviver ainsi son mal. Il est à la fois amer et juste dans ses propos mais doux avec Véronique. Elle se dit qu'il a toujours été un peu comme ça... Ce message la touche et Véronique lui écrit pour lui faire part de son émotion. Elle lui dit aussi qu'il n'a pas à s'en vouloir. Comment aurait-il pu deviner ce mal dont on ne parlait pas à cette époque ? Elle lui demande ensuite ce qu'il fait de sa vie, il lui répond simplement : « Suis ce lien, c'est un peu le chemin de mon âme... Voilà ce que je deviens... » Véronique découvre ses écrits, tristes, amers, acides, comme un long cri de révolte et de détresse, mais aussi d'amour. Véronique est touchée par toute cette tristesse qu'elle avait lue dans son regard sans en comprendre l'origine. Repliée sur sa propre souffrance, elle n'avait pas compris la sienne. Véronique lui demande à nouveau pardon puis se dit qu'il va s'écouler du temps avant le prochain message de Patrice. Et cette idée l'amuse quand elle replonge dans le quotidien, tout en réalisant qu'elle arrive enfin à sourire en repensant à lui...

Mais une semaine plus tard, Véronique reçoit un joli cadeau. Dans un écrit touchant, Patrice a posé des rimes sur leur histoire. Même si cette poésie ravive une certaine douleur sur des plaies mal cicatrisées, elle conserve précieusement ce témoignage du passé, quand elle était une autre. Une jeune femme meurtrie, habitée de souffrance et de colère, incapable d'aimer et de se sentir digne d'être aimée. Mais aujourd'hui Véronique se sent plus forte et s'autorise à dévorer la vie à pleines dents. Et surtout, elle se bat pour ceux qu'elle aime. Celle-ci se souvient avoir également écrit leur histoire, mais pas à la manière brève et concise de Patrice. A la veille de son mariage avec Michel, elle en avait éprouvé le besoin, et avait noirci des pages sans se douter qu'elle les ferait lire un jour à Patrice. Véronique se dit que le moment est venu, elle souhaite éclaircir certains passages de leur histoire, pour qu'il comprenne surtout qu'il n'avait rien à se reprocher. Une façon aussi de dire à Patrice qu'elle l'aimait intensément, et qu'elle avait vécu avec lui des moments précieux de bonheur et d'insouciance... Elle espère ne pas trop le choquer en lui dévoilant tout ce terrible passé mais elle lui doit la vérité et elle se sent capable de le faire à présent. Le passage de l'ombre à la lumière bouleverse Patrice. Mais au moins il connaît son lourd secret et comprend mieux maintenant. Il la remercie, lui qui était à mille lieues d'imaginer ce calvaire qui avait détruit leur belle histoire et anéanti leur avenir ensemble... Tous deux continuent à échanger un peu, sur leur vie, leurs joies et leurs peines, sur leurs écrits aussi. Mais peu de temps après, Patrice lui annonce que sa femme est atteinte d'une maladie grave. Véronique perçoit son désarroi et le comprend, elle-même ne supporterait pas de savoir son mari en danger. Elle est profondément attristée par ce long chemin de souffrance qui les attend, et elle espère du fond du cœur la guérison de sa compagne.

Au fil des semaines, une idée germe dans l'esprit de Véronique. Elle aimerait revoir Patrice, sans vraiment savoir ce que cela pourrait leur apporter de bon ou de mauvais. Mais cette idée s'impose peu à peu comme une nécessité. Peut-être juste pour lui dire de vive voix tout ce qu'elle lui a écrit. Probablement aussi parce que les poèmes aux rimes sombres de Patrice l'inquiètent toujours un peu. Mais aussi pour savoir ce qui a poussé Patrice à lui

envoyer son tout premier mail. Ce projet trotte dans sa tête, tout comme ce passé qui l'envahit parfois. Une question en particulier la taraude. Patrice aurait-il préféré ne jamais la rencontrer pour ne pas l'aimer, comme elle a cru le comprendre dans un de ses poèmes ? Véronique ne lui aurait donc rien apporté de bon, mais juste une immense souffrance... Elle pense à tous ces mots qu'elle n'a pas su lui murmurer, mais aussi à ceux qui l'ont meurtri et qui les ont séparés. Puis elle essaie de ne plus réfléchir. A quoi bon se torturer à présent, personne ne peut remonter le temps pour refaire l'histoire...

Demain peut-être, Véronique pourrait envoyer un mail à Patrice. Elle lui dirait juste qu'elle aimerait le revoir, sans être vraiment sûre pourtant. Elle sait que la distance qui les sépare à présent ne facilite pas ce projet. Mais Véronique souhaiterait se retrouver en tête à tête avec lui, au moins une fois dans sa vie avant que l'un d'eux ne quitte ce monde.... Et elle aimerait savoir ce que Patrice en pense. Véronique devrait même commencer à rédiger tout de suite un brouillon, au cas où elle se déciderait. Cette femme se lance donc, pas trop sûre d'elle, hésite un peu avant de trouver un titre à son message : retrouvailles...

Elle s'arrête un instant, se dit que ce n'est peut-être pas une bonne idée. Sa vie est ici à présent, auprès de son mari, et celle de Patrice est auprès de sa femme, alors à quoi bon remuer ce passé qui les a tant fait souffrir ? Véronique réfléchit... Elle a encore un peu honte et appréhende de se retrouver face à celui qu'elle a blessé et perdu. Elle craint ces retrouvailles, qui risqueraient de faire remonter tant de douleur. Mais peut-être pour mieux l'évacuer ? Ce tête à tête pourrait leur permettre de repartir plus apaisés chacun de leur côté. Elle voudrait y croire, mais doute de tout à présent, envahie par trop de souvenirs...

A ce moment précis, son iPhone sonne. C'est son plus jeune fils, bientôt vingt ans, étudiant en BTS prothèse-orthèse à Paris, qui a besoin d'elle. Et la voilà rattrapée par son quotidien. Le jeune homme est coincé quelque part entre Paris et la banlieue, les trains sont capricieux, sa maman pourrait-elle venir le récupérer en voiture ?

Alors, Véronique sourit, referme son ordinateur portable, avec l'impression étrange d'avoir été sauvée par le gong, et replonge dans le présent. Elle attrape son sac à main, son GPS et son trousseau de clés, descend les trois étages en courant, et saute dans sa voiture pour aller chercher son fils qui a encore un peu besoin d'elle.

Demain peut-être, elle enverra ce message, aujourd'hui, elle n'est pas encore prête...

Véronique Armor